L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 11 MARS.

FEUILLETON.

L'HOMME SANS NOM

PAR

F. DU BOISGOBEY.

XXVII

MORGAN—(Suite.

Plus d'une fois alors les scrupules de Robert se réveillèrent. Il se reprochait sa faiblesse, et il était tenté de faire usage du testament qu'un singulier hasard avait mis entre ses mains, mais il ne put jamais se décider à raviver l'horrible souvenir de l'or enfoui dans la bruyère aux pins.

L'arrivée de l'oncle de Diego vint faire diversion à ses perplexités.

Il était absent depuis quelques jours, et il revint de voyage dans la semaine qui suivit l'installation.

C'était alors un homme de quarante ans à peu près.

Sa taille élevée et ses larges épaules annonçaient une vigueur peu commune. Son teint basané accusait un long séjour dans les pays chauds, et ses cheveux noirs et crépus pouvaient même faire penser qu'il avait du sang africain dans les veines.

Ses traits, cependant, ne rappelaient nullement ceux des nègres.

Ils étaient réguliers, et leur expression habituelle était celle d'un calme imperturbable. Ils s'animaient seulement quand il riait en montrant ses dents blanches et aiguës. Ses yeux noirs pétillaient alors de ruse et d'intelligence.

On devinait que cet homme devait mettre au service de ses passions une finesse de sauvage et une volonté de fer.

Ses manières ne se ressentaient en rien de la brusquerie ordinaire des marins.

Il paraissait au contraire habitué aux façons du grand monde, et sa présence intimidait Robert outre mesure.

Il se présenta pourtant avec une aisance parfaite et expliqua en quelques mots pleins de convenance pourquoi il revenait vivre auprès de son neveu après une si longue absence.

Il se nommait Richard Morgan et la mère de Diego était sa sœur.

Né dans l'île de la Trinité et n'ayant pour toute fortune que son brevet de capitaine de la marine marchande, il avait dû à regret se séparer de son neveu resté orphelin de très bonne heure et il l'avait envoyé faire son éducation en Angleterre avec une mince pension.

Depuis quelques années, sa fortune avait changé.

L'heureuse découverte d'une île dont le sol offrait des gisements d'or l'avait enrichi subitement, et, sans renoncer entièrement à la mer, Morgan avait résolu de se fixer en France auprès du seul parent qui lui restât.

Il était difficile de répondre à des prévenances par un mauvais accueil, et Robert comprit qu'il était déjà engagé malgré lui.

Ellen, qui partageait sa répugnance instinctive, dut céder aussi, et il leur fallut, provisoirement du moins, se résigner à la vie commune.

Morgan s'était réservé le second étage de l'hôtel et il apporta, dans ses relations avec les jeunes époux, une réserve irréprochable.

Les deux ménages vivaient, du reste, indépendants sous le même toit.

Le soir seulement, on se réunissait à une table commune, et nul n'aurait pu se douter, en assistant au repas, que de secrètes antipathies divisaient les convives.

Dès les premiers temps, Diego prit soin de se créer des relations dans le monde parisien qui admet toujours facilement les étrangers riches.

Il semblait que cette vie de luxe et de plaisirs fût son élément naturel et qu'il eût toujours vécu pour présider de somptueux dîners ou organiser des fêtes splendides.

La grossesse d'Ellen lui permit de s'isoler de cette vie bruyante, et Robert lui-même se retira peu à peu d'un monde où il se sentait déplacé.

Il avait d'ailleurs d'autres vues.

L'oisiveté commençait à lui peser, et il trouvait honteux de renoncer au travail à l'âge où d'ordinaire on commence une carrière.

Le mouvement industriel se prononçait alors en France, et Robert pensa qu'il pourrait utiliser ses connaissances acquises sous la direction d'un habile ingénieur anglais.

Dès la première année, en effet, il trouva à employer son temps et ses capitaux dans une usine qui venait de se créer à la porte de Paris.

Il y occupa bientôt une situation importante et il se passionna pour l'industrie alors nouvelle en France de la construction des locomotives.

Diego n'épargna pas les railleries à son beau-frère quand il connut sa résolution tout à fait inattendue, disait-il, du rang que sa fortune lui assignait dans le monde, et Morgan, avec plus de réserve, insinua qu'on pourrait tirer un meilleur parti de ses capitaux dans certaines entreprises maritimes.

Mais le caractère de Robert s'était affermi, et il s'inquiétait d'autant moins de ces objections que sa chère Ellen l'approuvait pleinement.

Pendant qu'il se préparait ainsi une existence conforme à ses goûts, la courageuse femme poursuivait la tâche qu'elle s'était imposée.

Surveiller sa sœur, diriger son faible esprit, relever son moral affaissé, c'était sa préoccupation de tous les instants.

Mary, il est vrai, semblait heureuse, et elle avait accepté sa nouvelle vie avec une indifférence gaie.

Les fêtes, les promenades, les toilettes, la divertissaient comme des poupées l'amusaient autrefois, et elle aimait son mari à peu près comme les enfants aiment ceux qui leur donnent de beaux jouets.

Cette première année passa rapidement, et les funèbres souvenirs de la bastide commençaient déjà à s'effacer quand Ellen mit au monde un fils.

La joie immense qui remplit alors le cœur de Robert étouffa en lui les défiances et les inquiétudes.

Le sentiment de la paternité l'envahit tout entier.

Il oublia tout pour ne plus penser qu'à l'enfant que Dieu lui envoyait et il fut saisi d'un violent désir d'isoler son bonheur.

Morgan, Diego, Mary elle-même lui étaient devenus indifférents et les heures que l'existence commune l'obligeait à leur consacrer lui semblaient des heures dérobées à son amour pour son fils.

Il n'eut pas de peine à décider Ellen à séparer leur vie de celle de Diego.

Il acheta sur le point le plus élevé de Montmartre un pavillon entouré d'un vaste jardin planté d'arbres séculaires.

On y jouissait d'un air pur et d'une vue admirable.

C'était une maison de campagne dans Paris et les deux époux y trouvaient encore l'avantage de ne pas s'éloigner beaucoup de Mary.

John Slough, qui n'avait jamais voulu habiter l'hôtel de la Petite-Pologne, accepta avec joie un logement dans le nouveau domaine et se chargea d'y organiser une installation modeste mais confortable.

Il fit venir d'Angleterre des domestiques dévoués, et, peu de temps après les couches d'Ellen, le jeune ménage prit possession de son petit château.

La séparation s'effectua sans difficulté, et Robert crut même deviner qu'elle répondait à un désir secret de son beau-frère.

Diego voguait alors en plein courant de cette existence mondaine qui absorbe toutes les facultés et envahit toutes les heures.

La vie retirée que Robert menait avec sa femme dans un coin de cet hôtel bruyant était presque un reproche en action, et, en s'éloignant ils laissèrent le champ libre à des joies qu'ils ne voulaient pas partager.

A part cette dissonance dans les goûts, Robert n'avait à se plaindre ni de Diego, ni de son oncle.

Une seule chose aurait pu inquiéter le jeune ingénieur, c'était la dépense effrénée qui se faisait dans l'hôtel de la Petite-Pologne, mais il avait alors trop peu d'expérience de la vie parisienne pour se rendre compte du gouffre qui se creusait à côté de lui.

Il croyait d'ailleurs que Morgan possédait une grande fortune et qu'il contribuait largement aux dépenses communes.

Bien différente était la vie de Robert et d'Ellen dans leur paisible retraite de Montmartre.

Robert avait pris à cœur les travaux de l'usine et il s'y livrait avec un zèle que les plus heureux résultats vinrent promptement récompenser.

Les jeunes époux vivaient dans la plus large aisance et cependant leur fortune, déjà bien supérieure à leurs goûts, s'augmentait chaque jour.

Ils recevaient peu de monde, des ingénieurs, des industriels et quelques amis de collège.

Mary avait pris l'habitude de venir passer tous les jours quelques heures avec sa sœur.

Ellen et Robert bénissaient Dieu qui leur avait fait cette douce vie, mais leur joie, leur orgueil, c'était leur fils, leur Georges qui arrivait à cet âge où l'enfant bégaie ses premières paroles.

Ils faisaient chaque année un voyage à Whitstable et c'était pour eux une fête de revoir les braves marins qui devaient au pauvre Disney le repos de leurs vieux jours.

Ce bonheur, le plus parfait que l'homme puisse goûter en ce monde, devait s'évanouir comme un rêve.

L'heure fatale approchait et de nouvelles catastrophes allaient bouleverser la vie du malheureux Robert.

XXVIII

SUSPENSION DE L'AUDIENCE.

En prononçant cette phrase qui présageait le récit d'événements plus terribles encore, la voix de l'aumônier s'altérait et son énergie semblait faiblir.

Le président l'engagea à prendre quelque repos, et annonça que la séance allait être suspendue pour une heure.

La salle des assises présentait alors le spectacle le plus extraordinaire.

Une foule attentive palpitait sous la parole du vénérable prêtre, et la curiosité avait fait place à une émotion profonde qui avait gagné la cour et les jurés.

L'accusé, courbé sur son banc, tressaillait parfois sous ces accents sympathiques et, quand il levait les yeux vers son noble défenseur on voyait de grosses larmes rouler sur ses joues amaigries.

Les jeunes avocats honnêtes pour écouter un accusé écoutaient ce récit simple et émouvant d'un intérêt passionné, et s'étonnaient de cette éloquence nouvelle qui, dédaignant les artifices oratoires, savait toucher tous les cœurs.

Pour que rien ne manquât à l'étrangeté de ce tableau, les Arabes restaient comme un vivant commentaire au milieu de cette scène émouvante.

Muets, immobiles et sombres, l'œil fixé sur le président dont leur instinct de sauvage devinait la puissance, les deux enfants du désert attendaient leur sort avec le stoïcisme de l'Indien lié au poteau du supplice.

Mais celui que tous les regards cherchaient, c'était ce généreux abbé Guérin qui, pour sauver un malheureux, jetait dans une plaidoierie son âme tout entière, comme il avait naguère donné son sang pour confesser sa foi.

Il avait à peine cessé de parler, à peine il avait repris haleine, brisé de fatigue, et déjà un frémissement se glissait dans tous les esprits.

Le prêtre qui était dans ce langage entraînant la vie de l'accusé n'avait-il pas touché sa part des malheurs de Robert?

N'allait-il pas raconter celle lugubre histoire l'histoire de sa jeunesse brisée et de son cœur déchiré?

Haletants d'impatience et d'anxiété les assistants échangeaient à peine quelques mots à voix basse.

Aucun bruit de conversations bruyantes ne s'élevait de la foule. Elle ne parlait pas, elle ne s'agitait pas; elle attendait.

Quand après une heure et demie d'interruption le président annonça que l'audience était reprise, un frisson électrique courut dans toute la salle.

Pâle, mais ferme comme un homme qui va remplir un douloureux devoir, l'aumônier se leva et sa voix grave résonna de nouveau au milieu du plus profond silence.

XXIX

L'ILE D'OR

Il continua en ces termes:

— Le bonheur n'a pas d'histoire, et les jours heureux que Robert passa dans cette maison de Montmartre où il avait transporté sa vie tiendront peu de place dans ce récit.

Quinze ans s'étaient écoulés depuis la mort mystérieuse de Thomas Disney et de grands changements étaient survenus dans le brillant hôtel de la Petite-Pologne.

Morgan ne l'habitait plus que passagèrement.

Il s'absentait tous les ans et ne revenait quelquefois qu'après sept ou huit mois de voyage.

Il était obligé, disait-il, d'aller surveiller l'exploitation de l'or dans l'île mystérieuse qu'il avait découverte pour lui seul, et ses expéditions semblaient être fructueuses, car son retour était toujours signalé par une recrudescence de luxe et de dépenses.

Diego était devenu le centre d'un groupe de viveurs, presque tous étrangers, qui, étonnaient Paris par leurs excentricités somptueuses.

Quant à Mary, elle jouissait toujours de la liberté la plus entière et continuait à voir sa sœur.

Elle parlait peu de son intérieur, mais rien ne pouvait faire penser qu'elle ne fût pas heureuse.

La vie mondaine qu'elle était obligée de mener l'occupait trop pour lui laisser le temps de réfléchir, et sa nature indolente s'accommodait à merveille d'un bonheur négatif.

Robert avait presque entièrement cessé ses relations avec Diego, mais plus d'une fois, dans le monde sérieux et tranquille où il vivait, il avait recueilli quelques échos du bruit qui se faisait autour de son beau-frère.

L'opinion publique n'était pas favorable à Diego et l'existence de Morgan était surtout l'objet de commentaires malveillants.

Bien des gens attribuaient à sa richesse une source moins avouable que la mine d'or dont il parlait sans cesse.

On avait remarqué que sa fortune était, pour ainsi dire, intermittente.

Ses dépenses diminuaient par intervalles et alors il disparaissait pendant quelques mois pour revenir plus brillant que jamais, mais personne n'avait jamais su dans quel port il s'embarquait ni quels équipages montaient le navire qui le conduisait à l'île inépuisable.

Là s'arrêtaient devant Robert les commentaires, mais John Slough avait entendu plus d'une fois des propos qui sonnaient mal à son oreille.

On ne se gênait pas devant lui pour faire allusion aux gros bénéfices que procurait la contrebande, surtout quand elle se complétait par la piraterie.

Le vieux marin n'avait pu cacher à son maître tout ce que ces bruits avaient de fâcheux pour Diego dont l'intimité avec Morgan devenait chaque jour plus étroite.

Peu à peu les craintes de Robert se réveillèrent.

Il pensa de nouveau à faire usage du testament que le plus étrange hasard avait mis entre ses mains et il se dit que le moment de prendre un parti était arrivé.

(A continuer.)

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Decision Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. Sé Hedrick, 87 et 118 Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 10 mars 1870.

Le marché monétaire proprement dit n'a pa changé. Dans les rues, les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales sont toujours cotés à 10 à 12 par an et ceux de second ordre à 1 1/4 à 1 1/2 par mois; les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, à 1 à 1 1/4 et ceux de second ordre à — à 1 1/2; le papier hypothécaire No 1 à 10 à 11 par an et le No 2 à 12.

A l'ouverture, l'or était à 110 1/2 à 110 3/4 contre 111 à New-York; après s'être vendu à 110 1/4, il a fermé à 110 5/8 à 110 7/8 contre 111 1/4 à New-York. Les opérations embrassent $5000 et $5000 à 110 1/4, $50,000 à 110 1/4 à 110 3/8, $4000 et $10,000 à 110 3/8, $20,000 à 110 3/8 à 110 1/2, $25,000 à 110 5/8 à 110 5/8, $10,000 et $25,000 à 110 1/2, $20,000 à 110 1/2 à 110 5/8. Aucune vente d'argent ne nous a été annoncée.

Il y a eu d'assez fortes transactions dans le change étranger, qui a varié avec les cours de l'or et des traites de Wall Street. Les ventes de sterling comprennent: 63,000 livres dont 200 en clear à 117 1/2, 3,500 livres connaissement à 117 3/8, 4000 livres à 117 3/4, 6000 livres à 117 7/8, 5000 livres à 117 5/8 à 117 3/4, 6500 connaissement No 1 et clear à 117 3/4 à 118 1/4, 20,000 livres à 118 à 118 1/4, 3500 clear No 1 à 118 1/4, 10,000 à livrer à New York à 107 1/2 en or.

Dans le change sur France on a vendu 1,250,000 francs en change de commerce, dont 25,000, 250,000 et 400,000 à 4 80, 300,000 à 4 80 à 4 78 3/4, 250,000 à 4 78 3/4 et 50,000 à 4 77 1/2. Le sterling peut être coté à 118 à 118 1/2 le bon connaissement à commissionnement No 1 et clear et 119 1/4 à 119 3/4 le change de banque; le change sur France à 4 80 à 4 77 1/2 le premier et— à 4 72 1/2 le second.

Les offres de change américain ont été nombreuses. Il y a moins de demande et les cours des traites de commerce ont légèrement fléchi. Les banques ont encore tiré sur New York au pair pour de petites sommes. Les ventes sont: $25,000 en change de commerce à vue sur New York, à 7/8 d'escompte; $100,000 de banquiers à 3/16 à 1/4; $10,000, $12,000, $38,000, $10,000 et $50,000, en change de commerce, à 1/4; $25,000, à vue au même taux, $25,000 et $25,000 en change de commerce à 5/16; $20,000 et $25,000 à 3/8.

100 actions de Banque de la Nouvelle-Orléans se sont vendues à $39 75; 500 du Canal de l'Ile aux Vaisseaux à $1 20, 600 à $1 27 1/2; 2 actions de la Compagnie Pneumatique $110 et 2 à 115.

Aucune vente de bons ne nous a pas été annoncée.

Notre bulletin d'hier n'a pas annoncé qu'il s'était vendu $12,000 de warrants d'Etat pour impressions à 71 et $8000 à 75.

On a vendu $5000 de mandats métropolitains à 86 et $10,000, en plusieurs lots, à 87 à 88, ce qui est une hausse. Les courtiers les ont achetés, en petits montants, à 85 et ont vendu à 86 à 87.

On n'a pas annoncé de ventes de billets de la ville. Les courtiers ont offert d'acheter les petites sommes à 30 et de vendre à 27 1/2 d'escompte.

— Ce soir, au Board, $5000 en or à livrer lundi, se sont vendues à 111 1/4, $2000 comptant à 111 1/2, $30,000, option de l'acheteur dans les trente jours, plat, à 111 7/8 et $3000 de bonds de la ville en faveur de chemins de fer à 72.

Voici les offres et les enchères de la séance:

	Offres.	Enchères.
Comp. Gaz de la Nll-Orléans	132 00	— —
Presse à coton de la Levée	78 00	— —
Abattoirs Crescent City	— —	20 00
Chemin de fer de Jackson	5 25	— —
Chemin de fer de Carrollton	— —	95 00
Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans	— —	166 00
Chemin de fer Crescent City	73 75	73 00
Chemin de fer de la rue St-Charles	65 00	— —
Banque des Marchands	87 00	71 00
Banque Crescent City	29 25	27 75
Banque de la Nlle-Orléans	40 25	38 50
Banque Méc. and Traders	47 75	— —
Banque du Canal	— —	44 00
Banque de l'Etat de la Louisiane	18 75	17 75
Banque du Sud	— —	75 00
Banque des Citoyens	151 50	149 00
Chemin de fer de Jackson, 1re hypothèque	— —	84 00
Mandats de Jefferson City	— —	50 00
Bonds de chemin de fer Nord Louisiana et Texas, 8 o/o	85 00	81 00
Coupons de l'Etat	— —	70 00
Billets de l'Etat	68 50	67 00
Bonds de la Ville en faveur de chemins de fer	— —	72 00
Mandats de la police métrop.	— —	87 00
Billets de ville, escompte	— —	26 50
Compagnie de Navigation de la Vallée du Miss	22 00	— —
Compagnie de Pétrole et Minière de la Nlle-Orléans	75 00	— —
Loterie de l'Etat de la Lne	— —	23 00
Or	111¼	111⅛

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	18
X Thaler	7 80
X Thaler prussien	7 85
X Guilders Holl.	3 80
Kronen	6 25
Ducats	2 20
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 50
Argent étranger.	
Argent anglais	[illegible]
Do français	18
Piastres mexicaines	[illegible]
Do espagnoles	[illegible]
Couronnes françaises	1 06
Do allemandes	1 05
Thaler	[illegible]
Thaler prussien—papier	[illegible]
Guilders	[illegible]
Spezie	1 05
Vingt espagnol, par once	1 15

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Jeudi soir, 10 mars 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 8,500 balles dont le cours a été pris à des prix plus faibles, et, en ce qui a regardé tout ce qui était au-dessus du good ordinary, à des taux en quelque sorte plus forts sans cependant avoir demande aucune hausse de nos coton. Nous cotons: low ordinary à 13½ à 14¼ c, ordinary à 15¼ à 16¼ c, good ordinary à 19¾ à 19¾ c, low middling 20½ à 20¾ c, middling à 21 à 21½ c, strict middling 21¾ à 22 c et good middling à — à 23½ c.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.		730
Arriv. dep. le dern. état	2760	
Arrivé précédemment	[illegible]	[illegible]
Expédié aujourd'hui	[illegible]	
Expédié précédemment	[illegible]	[illegible]
Stock en mains et à bord		[illegible]

FRET.—Le fret étranger a été actif et les taux en ont été fermes, mais dans le cabotage les affaires sont calmes et fléchissent.

Nous cotons en ce moment:

Transport par steamers—Coton pour Liverpool 9/16 à —d, pour N York ¾ c, pour Boston ⅞ c, pour Philadelphie — c, pour Brême et Hambourg — d, mélasse pour N York — à — le baril, bœuf pour New York $1 le tierçon et 75 c le baril, farine pr. New York, 60 à 65 c le baril, farine pour Boston 70 c le baril.

Transport par voiliers—Coton pour Liverpool ½d, pour le Havre 15/16 à 1 c coton pour Brême ¾c la livre, gâteaux de graines de coton pour Liverpool, 30 s le tonneau, do pour Londres 35s 6d.

SUCRE ET MÉLASSE.—Il a été reçu ce matin 438 bouc. de sucre et 258 bar et ⅛ bls mélasse. Le marché est calme, et il ne s'est fait que quelques affaires fort bornées et les transactions aujourd'hui ont eu lieu comme suit: à 8 c la livre d'inférieur, 8½ à 9— c pour le commun, 9½ à 10c pour le fair, 10¾ à 11¾ c pour le good fair à fully fair, 12 pour le prime, 12¼ à 12 ¼ cts pour la qualité de choix, 12 à — pour le jaune clarifié, 14 à 14½ c pour le blanc clarifié, 40 à 50 c le gallon de fermentée, 65 à 67½ pour la prime non fermentée et 50 75 c pour la recuite des raffineries.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Kenton, de Cincinnati, Grand Era, de Cairo, Glasgow, de Pittsburg, Bee et des barges de St Louis, sont arrivés ici depuis notre dernière revue.

FARINE—Le marché est bien approvisionné de farine et est calme et les prix des bas grades de l'article sont à peine soutenus tandis que les qualités de choix sont en demande et sont fermes. Ventes aujourd'hui de 200 barils, dont 135 de fine à $5, 300 de superfine à $5 25, 75 do à $5 30, 300 de triple extra à des conditions privées: 80 d'extra de choix à $6 87½, 160 do à $7, 50 do à $7 25, 100 do à $7 25, 268 do à $7 50 et 100 de à $7 75 le baril.

SON—Le son est rare et ferme à $1 les cent livres.

MAÏS—La demande de maïs est bonne mais les prix offerts sont plus bas. Il s'en est vendu 7500 sacs dont 1500 de jaune mélangé à $1 05 2000 et 2000 de blanc à $1 7½ et 2000 do à $1 08 le boisseau.

AVOINE—Calme, sans changements. 300 250 et 1000 sacs, vendus à 65 c le boisseau et 150 de Galena à 66 c.

FOIN—L'approvisionnement de foin est faible et l'article se vend au commerce à $37 le tonneau de prime de l'Ouest.

PORC—Le marché est calme et il n'y a pas de prix fixes. Hier—mais on ne l'avait pas rapporté—un lot de 100 barils de mess s'est vendu à $28 50. Aujourd'hui, il s'en est vendu 70 barils, en trois lots à $28 50 le baril. L'article est offert en gros à $28, mais pas de vente. Le détail se fait à $28 à $28 50 le baril.

BACON—Le bacon est calme, et les détenteurs demandent des épaules 13¾ c; clear ribbed 16¼, cotés désossés $16¾ à 17 c la livre et les ventes ne se font qu'en détail. 10 tierçons de jambons curés au sucre vendus à 17¾ à, 16 do à 18 c la livre.

VIANDE SALÉE À SEC—Les épaules sont cotées en gros à 10¼ la livre. Il y a deux ou trois jours il s'est vendu à l'encan 300 mille liv de la qualité à 2¾ pour les têtes, 5 cts pour les machoires, 7 c pour le plat de côtes, 9¾ à 10 c pour les épaules, 10¼ à 10 ¾ pour les jambons et 12¼ pour les cotés ribbed.

BREAKFAST BACON—Le bacon est rare et commande 19¼ à 20— c la livre.

SAINDOUX—Le saindoux est calme et plus bas. L'article en tierçons se vend en détail 15 c, en barillets 17 c la livre. Ventes à l'encan de 88 barils à 14¼ à 14¼ cents la livre.

RIZ—Le riz de la Louisiane continue à être calme et les prix de l'article ont baissé de ⅛ à ¼ c la livre. Actuellement nous cotons nominalement 7 à 7¼ c la livre de riz de choix, 6 à 6¼ c pour le prime à bon do et 5 à 5¼ pour l'ordinaire à bon do. Le stock en est fort et les recettes continuent à en être rondes.

SEL—L'article continue à être calme et les commerçants vendent aujourd'hui le sel de Liverpool à $1 50 à $1 55 le sac de gros et $1 65 à $1 70 pour le fin. Quand de forts lots sont pris en entrepots par les bateaux une déduction est faite pour le charroi de la marchandise.

DRÈCHE ET HOUBLON—La drèche de choix du Canada et du printemps est en bonne demande à $1 70 à $1 75 le boisseau, mais les autres espèces sont négligées et les cotes de l'article sont nominales. Le houblon abonde et se vend lentement à 18 à 20 la livre de houblon de l'Ouest et 25 à 27½ pour celui de N York.

PROVISIONS NAVALES—La demande de résine est limitée pour le commerce local et il ne s'en fait point pour l'Ouest. Le No 2 est coté à $2 et le No 1 à pale $2 50 à $3 le baril. L'esprit de térébenthine se place lentement à 47 à 47½ c le gallon.

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, Vendredi matin, 11 mars 1870.

Le beau temps qui se maintient depuis plusieurs jours aide au mouvement des affaires. Beaucoup d'arrivages et de départs hier et beaucoup de fret.

Sont arrivés: le Crescent et le San Nicolas, de la côte d'en bas; le Henry Tête, du Bayou Lafourche; le W. S. Pike et La Belle, de Bayou Sara; le Gladiola et le Lizzie Hopkins, de la Rivière Rouge; le Natchez, de Vicksburg; le Nick Langsworth, de Louisville.

Sont partis: le Hunter, pour la côte d'en bas; le Peerless, pour le Bayou Glaize; le Beg Horn, pour la Rivière Rouge; le Silver Spray, pour Cincinnati; le Magenta, pour Memphis.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous signalerons le Crescent, capitaine C. R. Fagot, assisté de M. J. Ritter, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'à Riceland, paroisse Plaquemine, partant de la Nlle-Orléans tous les vendredis et mardis à 10 heures.

Nous appelons l'attention des expéditeurs de la paroisse Plaquemine ainsi que ceux de la Nouvelle-Orléans sur le bateau le San Nicolas, capitaine T. A. Enderle. Il fait deux voyages par semaine jusqu'à Riceland, partant de la Nouvelle-Orléans tous les vendredis et mardis matin à 10 heures. M. Leo Bayhi est chargé de l'administration intérieure.

Partira aussi aujourd'hui, le bateau le Henry Tête, capitaine Joe Dalferes, lequel fait deux voyages par semaine; il prendra du fret pour la côte jusqu'à Donaldsonville et étages sur le Bayou Lafourche jusqu'à Lockport, partant de la Nlle-Orléans tous les vendredis matin, à 10 heures, et tous les lundis soir, à 5 heures. M. H. Landry est chargé de l'administration financière, et MM. T. Nicolle et A. M. Osgood sont préposés au fret.

Nous appellerons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le nouveau bateau le W. S. Pike, capitaine J. J. Browns, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, partant de la Nouvelle-Orléans tous les vendredis matin, à 10 heures, et tous les lundis soir, à 5 heures. M. S. S. Streck est chargé des affaires du bureau, et M. Ozémé Landry est préposé au fret.

Nous appelons aussi l'attention des voyageurs et des expéditeurs de la Nlle-Orléans ainsi que ceux de la Côte jusqu'à Bayou Sara, sur le nouveau bateau la Belle, commandé aujourd'hui par le capitaine V. B. Baranco, lequel fera désormais deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, partant de la ville tous les vendredis matin à 10 heures et tous les lundis soir à 5 heures. Ce paquebot fait le service de la malle. Mr. A. Trépagnier préside à l'administration des finances et Mr. C. Dean est préposé au fret.

Parmi les départs de demain, nous signalerons le T. D. Hine, le Natoma, le Natchez, le Franck Pargoud, le St. John et l'Annie Wagley.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

WHISKEY CHICKEN COCK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses.

NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK.

COBB, DOLHONDE & CO., Seuls agents, au Sud, No 96 rue des Magasins.

15 fév—3m

G. W. DUNBAR & SON,

12 et 14......RUE ST-LOUIS......12 et 14

Nouvelle-Orléans,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—de toute espèce de—

Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Marasquin, Figues de la Louisiane, fraîches, En bocaux et dans des boîtes en fer blanc; FABRICANTS des SIROPS DE FRUITS Qui ont remporté le prix.

24déc—1an

CAZAUX & VERGNOLE.

72..........VIEILLE-LEVÉE..........72

MAISON FONDÉE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquins, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cassis à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie, &c. Prix modérés et qualité supérieure. 4mai—1an

Daniel & James D. Edwards,

Nos 21, 24, 25, et 27 de la rue Delta.

—ET—

Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front, Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés POUR LA FABRICATION DU SUCRE, Et de toute espèce d'ouvrages EN CUIVRE, FER ET TOLE, BASSINS EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS DE MACHINES A VAPEUR, &c. ALAMBICS et SERPENTINS en CUIVRE pour distillation à grains et autres distilleries;

—Marchands de—

TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs.

POMPES A VAPEUR ET A BRAS.

Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU, et se chargent de toutes sortes de REPARATIONS qu'ils exécutent, dans le plus bref délai.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et sucre en poudre. A. THOMSON & CO. No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Challenge. A. THOMSON & CO. No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIES—Blancs et jaunes, de différentes qualités. A. THOMSON & CO. No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres et de Mélasses. A. THOMSON & CO. No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts. A. THOMSON & CO. No 46 de la rue Tchoupitoulas.

16 août—1an

BANQUE DU PEUPLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

Au coin des rues St Pierre et Vieille-Levée.

Nlle-Orléans, 15 février 1870.

LES Actionnaires de cette Banque ayant ratifié l'augmentation du Capital, ainsi que l'avait proposé la Direction, en vertu de sa charte.

AVIS leur est donné que les livres de souscription pour ladite augmentation, sont ouverts au bureau de la Banque.

Ils sont également prévenus que le second versement de 25 pour % sur le Capital devra être fait le mars prochain.

16 fév—3m C. KERR, caissier.

Théâtres, Concerts, Bals.

Théâtre de l'Opéra.

SAMEDI, 12 mars. MATINÉE A MIDI PRÉCIS. LA DAME BLANCHE, Opéra-comique en 3 actes, de Boieldieu. Prix d'entrée, sans places fixes, pour la matinée:

Orchestre, Parquets, Premières, Secondes, $1 00. Les enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix. Troisièmes ... 50 cents—Quatrièmes ... 25 cents. Les portes seront ouvertes pour la Matinée à ONZE HEURES.

Représentation du Samedi soir à 7 heures. Romeo et Juliette. Grand opéra en 5 actes de Gounod.

DIMANCHE, 13, Galathée, Opéra en 2 actes de V. Massé. La Station de Champbaudet, Comédie-vaudeville en 4 actes.

LUNDI, 14—Bénéfice de MLLE ZEISS.

Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie et le spectacle commencera à 7 heures.

Le contrôle est ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

Académie de Musique,

VENDREDI SOIR, 11 MARS 1870, Bénéfice de la célèbre actrice, Miss KATE REIGNOLDS,

SERPENT on the HEARTH. SERPENT on the HEARTH. SERPENT on the HEARTH.

MATINÉE SAMEDI, A MIDI.

Museum du Crescent City.

Nos 40 et 42 Rue St-Charles.

QUATRIÈME REOUVERTURE ANNUELLE.

L'ADMINISTRATEUR prend plaisir à annoncer que la saison de 1869-70 vient d'être inaugurée par tout le brillant qui a caractérisé cette institution dans ces dernières années.

MERVEILLES ETONNANTES DU GENRE HUMAIN.

LA GEANTE DU KENTUCKY — L'ENFANT ENORME—LES ENFANTS ALBINOS—L'AVALEUR DE SABRE—LA REINE FÉE.

UNE GRANDE MENAGERIE. Une volière d'Oiseaux magnifiques et rares, le Repaire des Serpents monstres, des tribus de Singes, des Hommes Singes et Ourangs-Outangs, et des curiosités provenant de toutes les parties du Globe, ainsi qu'une grande collection d'objets et de reliques de l'ère antédiluvienne.

Les portes seront ouvertes de huit heures du matin à dix heures du soir.

Entrée—50 cents; enfants, moitié prix. 2nov—6m

AVIS EXTRA.

Théâtre St-Charles.

GRAND BAL DE LA MI-CARÊME,

Soir de la St-Joseph - 19 Mars 1870.

LE Directeur a le plaisir d'annoncer au public que les mêmes directeurs qui ont donné un si grand éclat au bal du Mardi Gras ont consenti à se charger du bal de la St-Joseph.

— Directeurs —

(Les mêmes qu'au bal du Mardi Gras.)

Prix du billet ... $3 00

Bal Paré et Masqué,

DONNÉ PAR LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ASSISTANCE MUTUELLE de la Ville de JEFFERSON, Lne.,

Au Bénéfice de l'Association.

Le 19 mars, jour de la St. Joseph, au UNION HALL,

Encoignure des rues Troisième et Magazine.

Comité d'Arrangements:

Paul Estebon, J. M. Rey. — O. M. Redon, A. Cazabat.

Commissaires:

Gme Mayle, Pre Artigues, Dr. E. Melon, Silvain Vergez, J. M. Rey, Léon Redon, Jean Montaur, J. Justrabo, S. L. Boileau, Jean Lapouble. — Dr. E. L'Estrade, O. M. Redon, Pau Serval, Pre Gendre, Bd Cazeres, Louis Soulé, Jean Cazebonne, Louis Vignes, Prosper Beyris, Bazile Debat.

Comité d'Invitation:

Gme Mayle, O. M. Redon, Bd Cazeres, Louis Vignes, Jean Montaur. — Pierre Gendre, Silvain Vergez, J. M. Rey, Louis Soulé, Jn Cazebonne.

On pourra se procurer des cartes et des lettres d'invitation, chez

Mr. Gme Mayle, en face le Marché rue Marie. Mr. B. Cazeres, encoignure Chippewa et Louisiana Avenue.

Mr. Jean Cazebonne, encoignure Tolédano et Magazine.

Mr. Louis Soulé, encoignure Dumaine et Vieille Levée.

Mr. O. M. Redon, au Marché Magazine.

Prix du Billet ... $2

Des lettres d'invitation seront délivrées jusqu'au 18 inclusivement. 9mars—9,12,13,14,17et18

AUX 5,000 COSTUMES!!

Costumes, Masques et Dominos.

1er Prix décerné à l'Exposition de la Louisiane.

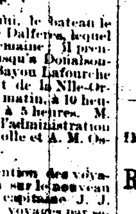
MADAME ALABAU,

91..........RUE CONTI..........91

Entre Bourbon et Dauphine.

SUCCESSEUR DE MADAME LUSAN,

Etablie à la Nouvelle-Orléans depuis plus de 25 ans.



Mme ALABAU offre à sa nombreuse clientèle et au public en général, des Costumes, Masques et Dominos en satin du meilleur choix, brodés et lamés d'or et argent, pour messieurs et dames, le tout très riche et arrivant directement de Paris.

Elle invite le public à venir examiner ces magnifiques costumes. Il y en a pour tous les goûts.

Venez tous voir ces costumes chez

Mme ALABAU, ET NE VOUS TROMPEZ PAS DE MAGASIN. 20 janv—2m

M. BOCHET,

IMPORTATEUR D'ARTICLES FRANÇAIS TELS QUE:

Rubans, Articles en paille Et Modes, SOIE, VELOURS, FLEURS, PLUMES, DENTELLES, BLONDES, GARNITURES, &c., 59, Rue Royale, au premier, 59

2 mars—3m.

C. DUHAMEL,

OPTICIEN,

AU No 111 DE LA RUE DU CANAL, Nouvelle-Orléans, (Etabli depuis 30 ans)

OFFRE

TOUTE espèce de lunettes et de verres perfectionnés pour la vue; instruments optiques, de toute espèce; longue-vues, lorgnettes, petits et grands télescopes, microscopes et instruments de tous genres, stéréoscopes, stéréorama, phantasmagories et vues stéréoscopiques, lanternes magiques. Appareils physiques, instruments de mathématiques, papier à dessin, etc.

Instruments d'arpentage, théodolites, compas, niveaux, instruments nautiques, chaînes, etc.

Baromètres de mer et de maisons, thermomètres pour la cuisson du sucre, et autres, hydromètres, tubes et instruments de distillateurs, toute espèce de pèse-liqueurs, en verre ou en métal.

Montres en or et en argent, pendules faites spécialement pour la maison et qui sont vendues avec garanties.

Réparations de montres et de chronomètres.

Cartes et instruments de marine, batteries galvaniques faites sur commande, machines électro-magnétiques, pour médecins; spectroscopes de Bunsen, microscopes de Soleil, modèles de machines à vapeur, tours, ... pompes à air, jouets en métal, boîtes de peinture, brosses, etc.

Encre de Chine, crayons, tire-lignes et compas de poche.

Il fait et répare toute espèce d'instruments.

Les personnes de la campagne qui désirent se procurer des lunettes peuvent les avoir en envoyant leurs vieux verres accompagnés de quelques explications. Elles devront faire savoir si elles veulent des verres de cristal de roche ou des verres fins ordinaires.

Dépôt de cuillères et fourchettes en plaqué. 4nov—6m

Maison le meilleur marché en son genre de toute la ville.

A. GALEPPI,

141 .... RUE DE CHARTRES 141

ENCOIGNURE TOULOUSE.

Grand assortiment DE PAPIERS PEINTS,

GLACES nues et encadrées; CADRES en tous genres; GRAND assortiment d'ESTAMPES; ALPHABETS, Chiffres, Plaques à jour, ARTICLES DE DESSIN.

14 déc—1an

J. K. BAILEY,

246..........Rue du Canal..........246.

VINAIGRE.

ACHAT de cidre, vin et bière aigres. Etabli en 1840. Achat de barils vides. 3 juillet—1an—8p

PIERRE DEFORT, SUCCESSEUR DE CH. LABORDE, 89..........Rue St-Louis..........89 Entre Royale et Bourbon.

A transféré ses écuries du No 20 de la rue Orléans à l'adresse ci-dessus. Voitures pour familles, mariages et enterrements. 1nov—3m

COMMODES INODORES.

Désinfection par le Charbon.

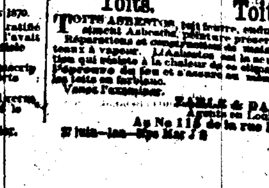
[illegible]

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de CHARLES LOEFFLER.)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ, ET FABRICANT D'Installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker, CANDELABRES, &c., EN FER FONDU.

No. 126, rue de Chartres, ent. St.Louis et Toulouse. 25 août—1an Nouvelle-Orléans.



Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, fait feutre, enduit Asbestos, ciment Asbestos, peinture préservatrice, &c. Réparations et couvertures de maisons, de bateaux à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur et au feu. Elle ne se ramollit pas ... Il est le plus ...

EARLE & DALTON, Agents en Louisiane, Au No 11 de la rue Poydras.

27 juin—1an—8p Mar J D

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

16 & 18..........ST-LOUIS STREET.

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD..........Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON. 20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE C.

Tirage, le SAMEDI, 12 mars 1870, à la Nlle-Orléans. HOWARD, SIMMONS & Co........Contracteurs.

— PLAN —

20,000 billets—Prix du billet: $10 seulement.

1 lot de $50,000, soit	$50,000
1 lot de 20,000, soit	20,000
1 lot de 20,000, soit	20,000
1 lot de 10,000, soit	10,000
1 lot de 9,000, soit	9,000
1 lot de 8,000, soit	8,000
1 lot de 7,000, soit	7,000
1 lot de 6,000, soit	6,000
1 lot de 5,000, soit	5,000
1 lot de 4,000, soit	4,000
1 lot de 3,000, soit	3,000
1 lot de 2,000, soit	2,000
[illegible]	25,000
[illegible]	25,000
[illegible]	25,000
440 lots s'élevant à	$290,000

Billets entiers—$10—coupons en proportion. Lots payables en plein, sans déduction. Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président, Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. 9mars

EMILE DUPRÉ, F. REINE, Jr., F. H. PERILLOUX.

Nlle-Orléans: Paroisse St Jean Baptiste.

DUPRÉ, REINE & Co., négociants commissionnaires et marchands de riz, au No 24 rue Peters, coin Douane, Nlle Orléans. Riceland Rice Mill, Plaquemines, Remial Rice Mill, St Charles. Avances libérales sur consignations.

MM. F. REINE, Jr. et F. H. PERILLOUX, de la Paroisse St-Jean-Baptiste, sont admis comme associés pour les affaires de commission et le commerce de riz, sous la raison DUPRÉ, REINE & Co.

EMILE DUPRÉ, 8 fév—3 ms Au No. 24 de la rue Peters.

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,

180 ....RUE POYDRAS.......... 180

—Entre les rues—

Carondelet et Baronne.

(Etabli autrefois rue Bourbon.) 2 nov—1an Nouvelle-Orléans.

BOIS DE CONSTRUCTION.

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,

Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 19 juillet 1an

V. OBERMEYER, successeur de Wm. Armstrong. — L. B. POTHIER, de l'ancienne maison Pothier & Fauchenx, de l'ancienne maison McLaurien, Pothier & Co.

OEMICHEN & POTHIER,

IMPORTATEURS et marchands de Quincaillerie étrangère et américaine, coutellerie, outils de charpentiers et de tonneliers, pelles, cordages, &c., &c.

Au coin des rues Bienville et Vieille Levée. 8 oct—6m Nouvelle-Orléans, Lne.

MEDECINS.

Le Dr Valdemar Bille,

Ancien chef de clinique du professeur Ricord, dans Paris,

— Spécialiste pour —

Les maladies de la Femme, maladies secrètes, et Syphilis sous toutes les formes et maladies du foie.

135..........RUE ROYALE..........135

Consultations de 12 à 3 et de 6 à 7 P. M. 29 fév—3m

Le Dr. Jules HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr Sichel, à Paris.

OCULISTE,

140..........RUE DU CANAL..........140

Consultations de 11 à 3 heures.

1oct—1an

Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets du mercure, guérit de la spermatorrhée et de l'abus des forces de la nature. Les maladies auxquelles les dames sont sujettes sont l'objet d'une attention spéciale. ... Le cabinet du Docteur est au No 190 de la rue Bienville.

R. A. LANDRY, De la Faculté de Paris. 60 Dumaine, encoignure Royale, 60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, ... [illegible]

Agence générale d'Affaires.

Bureau de Placement et d'Emigration pour les deux sexes—rue Toulouse 57.

LES PLANTEURS qui ont besoin de Travailleurs peuvent s'adresser à notre bureau avec confiance, le grand nombre d'Emigrants que nous recevons journellement nous met à même de remplir les ordres dans le plus bref délai. Achats, ventes et locations diverses de fonds de Magasins, restaurants, cafés, etc. Recouvrement de Comptes. S. TOURRE.

Aux acheteurs de la Machine à Coudre de Grover & Baker.

NOUS avons offert, comme prix spécial, à la foire grande Foire de l'Etat de la Louisiane, qui aura lieu, à la Nouvelle-Orléans, à partir du 21 avril 1870, une machine à coudre de Grover & Baker, évaluée à $125. Ce prix sera décerné à la broderie faite à la machine à point élastique de Grover & Baker.

Nous ne concourrons pas pour ce prix et ce prix est réservé pour tout le monde se présentera à la Compagnie des Machines à Coudre de Grover & Baker.—J. H. GARDNER, Agent.

La célèbre nouvelle Machine à coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.

JOHN McNULTY. Au No 7 de la rue du Camp, Nlle Orléans.

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, &c.

PLANTES! PLANTES!

Dans le magasin des 5,000 Plantes d'Europe, No 20, rue Royale, on vient de recevoir des nouvelles plantes, telles que Azalea Japonica, Magnolia Campbell, ... Camellia ... 500 nouvelles Roses, Amarillis nouveaux, 50 Arbres fruitiers de tous genres, la Pêche et l'Abricot de Perse, donnant des fruits de deux livres, des Kalmia Céleste, des Groseilles et des Fraisiers de tous les mois, Fruits monstrueux, etc. On vendra à des prix réduits pour cause de départ. TURC & GIOUX, 20, rue Royale.

Avis aux jardiniers et aux planteurs

Graines de jardinage, de Landreth. Récolte de 1869.

Le soussigné a, en magasin, un grand assortiment complet de graines de jardinage d'automne et d'hiver, sur lequel il appelle l'attention de ses amis et du public.

On trouvera également chez lui un fort lot d'oignons et d'ognons de Busson. Les marchands de la campagne peuvent s'y procurer des papiers par douzaines, centaines et milliers, pour le détail. H. HAYNER, au No 106 de la rue St-Charles en face du Théâtre St. Charles. 24 juil—9m

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

CAMPEMENT RESTAURAT.

72..........Rue de Chartres..........72

MME CÉLINE LAMOURET, successeur de M. AUGUSTE BROUÉ, annonce à ses amis et au public que l'on trouvera chez elle tout ce que le marché offre de plus délicat.

Pension à la semaine et au mois. A la semaine $6, sans vin. do $8, avec vin. Chambres garnies pour les voyageurs. 25 fév—1m

RESTAURANT DE PARIS.

32, Rue Bienville, OSCAR LECHEY, Propriétaire.

Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies bien aérées, pour habitants.

SALON D'HUITRES,

—ET—

RESTAURANT

—DE—

JANZEN,

19 oct—1an No 10, rue Royale, Nlle-Orléans.

RESTAURANT COSMOPOLYTE

RUE ROYALE, No 11, Entre les rues Canal et Douane. LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera toujours le meilleur dîner de la ville et toute espèce de vins de choix. Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc, y sont fournis avec célérité. Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jour et nuit. 14 mai—1an

"BIRD CAGE"

EXCHANGE COFFEE HOUSE, No 49 St-Louis et Passage de la Bourse, TENU PAR C. RAMELLI.

Toujours en main un grand assortiment de Vins, Bières et Liqueurs de choix. Café et Chocolat, ... et soir. 25 fév—1m

BISMARK.

CET élégant établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est fourni tous les soirs par les amateurs de BONNE BIÈRE, DE JEUX D'ÉCHECS, DE CARTES, DE DOMINOS, ETC.

Concert tous les soirs.

Restaurant à la carte. 2mars—1a. Mar J.D

Médicaments.

Onguent Magique de FIELD

UN grand nombre de citoyens confirment avoir eu recours à l'usage de cet onguent ... Quand de ces ... [illegible] ... Garanti ... les rhumatismes ... les brûlures ... en vente chez tous les pharmaciens.

Tout le Monde en prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles. Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par J. B. VANHORN & CO. 10 sept—1an

BANDAGE HERNIAIRE,

Sans ressorts, sans ouate ou bandes de jambes.

BANDAGES HERNIAIRES PATENTES, DE H. SPILLMAN. Patentée le 7 septembre 1869.

Ils sont portés aujourd'hui plus communément que tous les autres bandages du monde, dans tous les changements d'âge, par les deux sexes.

La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.

Seul propriétaire du célèbre bandage ... de W. Johnson, pour la Louisiane. Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques.

Attention particulière pour les enfants. Une dame est chargée de servir les dames.

H. SPILLMAN, 93 .... Rue Baronne 93

A vendre — Le droit de vendre de ces bandages dans l'Etat. 1er sept—1an

RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.

JOHN W. NORRIS, Agent général du Sud, 97 CANAL.

16 janv—3m Ma V D Nouvelle Orléans.

E. J. HART & CO. NEW ORLEANS

QUININE de toutes les marques, Gomme arabique, Soufre, Alcool, Indigo, Magnésie, Crème de tartre, Camphre, Tartre brut, Savon Windsor brut, Eau de fleur d'orange, Acide tartrique, Chicorée.

En magasin et en Douane, A vendre par E. J. HART & CO., Aux Nos 73, 75, 77 et 79 de la rue Tchoupitoulas. 2 janv—1v

Margaret Haughery,

Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET, Nos 74, 76 et 78 de la rue de la Nlle-Levée.

LES ordres sont promptement exécutés et ... en ville sans frais. 2 juil—1an

VENTES JUDICIAIRES.

LOUIS F. GENERES vs ALFRED KEARNEY.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 23,810.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI, 11 d'avril 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: [illegible]

Ainsi qu'il appert plus amplement d'un acte en date du ... passé par devant ... notaire public ...

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions — Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

10 mars—10,19,27—av 3,10

TOMY LAFON vs JOHN KELLY.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 23,582. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI, onze d'avril 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: DEUX CERTAINS TERRAINS situés dans le Premier District de cette ville ... [illegible]

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions — Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

10 mars—10,19,27—av3,10

Tomy Lafon vs John Kelly.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 23,581. ... [illegible] ... UN CERTAIN TERRAIN situé dans le ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

10 mars—10,19,27—av3,10

EDMOND WOOLDRIDGE vs ROBERT H. SHORT.

CINQUIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 1,... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

WM. McGARY, Ex. vs ELIZABETH HOPKINS et als.

Vente par le Shérif de la Paroisse d'Orléans, à l'effet d'opérer un partage.

Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No 33,415.

VENTE EN PARTAGE.

EN vertu d'un jugement rendu le 21 du mois ... 1870 ... je procéderai le MARDI, douze d'Avril 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: [illegible]

Conditions — Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

11 mars—11,20,29—5,12 avril

S. JOHNSON vs J. R. CONWAY.

SIXIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans No. 33,... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

11 mars—11,20,29—av 5,12

MANHEIM LERWIN vs LOUIS GIMBEL.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

CHARLES WHITING vs JACOB FUCHS.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

LOUIS AMÉDÉE PRADERE vs CHARLES LEWIS.

CINQUIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans, No 1,... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

WILLIAM FAIRBAIRN vs THOMAS FARRELL & JOHN McCOY.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 23,... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

19 fév—19,27—mars 6,13,18,22

GEORGE ET J. B. FALLON vs JOHN GEORGE FALLON.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 1,... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

19 fév—9,18,26—5,12 mars

E. KINNEY & CO. vs M. MARX.

SIXIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No. 127. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, douze de mars 1870, à 10 heures A. M., dans le magasin No 74 rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District, à la vente publique et adjudication de

Le fonds et l'installation d'un magasin de tabac, etc., transportés du magasin situé aux Nos 2 et 4 rue Tchoupitoulas, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

1er mars—1,3,6,9,12

ST. LEON DUPRE vs H. GILLY Jr. & Co.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No ... En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, quinze de mars 1870, à 10 1/2 heures A. M., dans le magasin No 74 rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de marchandises sèches, etc., transportées de ... dont inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Cette vente étant la seconde et dernière, la dite propriété sera définitivement adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur pour le prix qui en sera offert ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

3 mars—3,6,9,12,15.

VENTES A L'ENCAN.

PAR L. ROGER & CO.

Vente sans réserve,

Pour Compte des consignataires. 300 Caisses Bottes, Souliers et Brodequins, 50 Malles Bottes et Congress cousus, 100 lots Bottes et Souliers.

PAR L. ROGER & Co.—SAMEDI, 12 mars, à ... heures du matin, à leur salle d'encan, No ... rue de la Vieille Levée, ... [illegible]

—Aussi—

50 malles bottes et congress cousus.

100 lots congress balmorals et polish pour dames et demoiselles, balmoral et congress pour enfants, brodequins, bottes, Oxford ties et scotch ties, pour ... vendus sans réserve, pour le compte de qui il appartiendra. Conditions au comptant. 11mars

PAR EUGENE TOURNE,

Petits Pois, Absinthe, Vermouth, Cognac, etc., etc.

PAR EUGENE TOURNE—VENDREDI 11 mars ... [illegible] Conditions comptant. 11mars

Sardines! Sardines!

Légèrement avariées pour compte de qui il appartiendra.

PAR EUGENE TOURNE—VENDREDI ... [illegible] caisses sardines à l'huile ... Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats-Unis.

VENTE SANS LIMITE.

Pour compte de qui il appartiendra. Macaroni d'Italie.

PAR EUGENE TOURNE—VENDREDI 11 mars ... 70 caisses macaroni d'Italie. Conditions comptant. 11mars

PAR LOUIS STERN & BROS.

800 Caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & BROS ... [illegible]

PAR D. E. MORPHY.

TAMIS ET FERS A SELLES.

PAR D. E. MORPHY ... [illegible]

Maïs. Maïs. Maïs.

PAR D. E. MORPHY ... [illegible]

PAR WASH. G. BOYLAN.

Succession de J. Rumsteins. No 33,604.

PAR WASH. G. BOYLAN ... [illegible]

PAR O. VALETON.

[illegible]

O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

[illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY.

Chevaux et Mulets.

Vente importante de beaux Chevaux de selle et de harnais, Mulets, Buggies, Harnais, &c., à l'encan.

[illegible]

Meubles, Meubles, Meubles.

[illegible]

Un assortiment général de Meubles.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN

d'Animaux et de Véhicules.

PAR J. DEJAN ... [illegible]

Jours et heures de vente ... [illegible]

Dr R. DELRIEU.

PAR J. DEJAN Jr.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr., Encanteur ... [illegible]

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux à Pension.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, Jr., Encanteur ... [illegible]

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL: MARS 1870.

SONT invitées à se présenter au Consulat pour affaires qui les intéressent les personnes dont les noms suivent. En cas de décès on d'absence leurs ayants droit sont priés d'en donner avis au Consulat.

A	G
Abadie, Paul	Gelez, Jean-Baptiste
Andrieu, Charles	H
B	Hecht, Valentin
Bryambourg, Charles	J
Fleury	Justrabo, Alexandre
Bouhousquie, Henri	L
Antoine	Latapie, Antoine
C	Lombes, Jacques chapelier
Carrebohy	Louveau, J.
Chamberlin	Lafout, Siffren ...
Caillet, Charles Eugène	Luquet, Jean
Collin, Frédéric ...	Lemaire, J.
Chenier Camma ...	M
Combes, Constant	Ménier, Jules
Coquelin	N
Castel, Antoine	Nervey, Louis Eugène
D	Noël, Joseph
D'Angerot, Alfred	O
Dousse, Jean et Jean	Ollier, Sfousse & Lessy
Dauzats, Jean-Marie	P
Dervaux, Laurent	Porson, André
E	R
Entremont Laforge, Jean-Marie	Rothinger, Georges
F	Renouard, Emile ...
Fleury Daunoy, Hippolyte et Jules	Robin, Auguste (Mme)
G	T
Gordon (Mme) née Louise Françoise Girardi	Tarera, Bonaventure

La chancellerie du Consulat de France, sise rue St Louis, No. 11, entre celles de Chartres et de Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à ... heures de l'après-midi. 1er mars

ORIENT MUTUAL INSURANCE COMPANY DE NEW YORK.

CETTE Compagnie assure le coton à des conditions favorables, pour tous les ports d'Europe ... certificats qui sont payables en or, soit aux bureaux de la Compagnie à New York, soit chez MM. ... Kenworth & Cohen, à Londres.

Pour plus de détails s'adresser aux bureaux No ... de la rue de l'Union, Nlle Orléans.

N. M. RENAUD, Agent

JOHN ARMSTRONG,

Fonderie et Fabrique de Machines, au coin des rues St-Andre et Nouvelle-Levée, Nouvelle-Orléans, Lne.

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEURS VERTICALES ET HORIZONTALES, Moulins à scie, machines à dessécher, moulins à scie, colonnes en fer, façades de bâtisses, fourneaux, barreaux, grilles, ... articles de toute espèce ... en cuivre et ... etc. 1sept—M.J.S.—6m

VENTES A L'ENCAN.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Coutellerie fine de Sheffield, Habillements, Chapeaux, Articles de toilette et de fantaisie.

PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur—Salle d'encan, 69 rue de Chartres.—VENDREDI, 11 courant, à 10 heures du matin, sera vendu: Une facture de coutellerie de Sheffield, ... caisses vêtements de saison, ... caisses chapeaux pour hommes et enfants. Aussi: Un assortiment d'articles de toilette et de fantaisie. Conditions—comptant. 11 mars

PAR H. MARKS.

Habillements, Malles, Habillements.

PAR H. MARKS.

Grande vente, sans réserve, d'Habillements, Malles, Linges et Chapeaux, à l'encan.

PAR H. MARKS, H. MARKS, Encanteur—Il sera vendu VENDREDI, 11 mars, à 10 heures, dans sa salle d'encan, au No 6 de la rue de Chartres: ... [illegible]

Les marchands de la ville et ceux de la campagne feraient bien de ne pas acheter de marchandises avant que cette vente ait lieu. Conditions à la vente. 10 mars

PAR G. DE FERIET.

Vente, à l'enchère publique,

D'une AGRÉABLE RÉSIDENCE, couverte en ardoises, — avec un GRAND TERRAIN amélioré, — dans la rue des Marais, entre la rue de l'Esplanade et le Chemin du Bayou.

PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau, No ... rue de la Bourse ... SAMEDI, 12 mars 1870, à midi, ... Hôtel St Charles, il sera vendu à l'encan public: [illegible]

Vente positive

D'une Maison en briques et dépendances, No ... rue Toulouse, entre les rues ... et Bourgogne.

[illegible]

VENTE POSITIVE

de trois terrains de prix dans le Deuxième District. Deux de ces terrains font face à la rue du Canal, et l'autre à la rue Marie.

[illegible]

PAR S. GUINAULT.

[illegible]

VACHERIE. VACHERIE.

[illegible]

Jolie résidence sur la rue Claiborne.

PAR S. GUINAULT, encanteur, Bureau en ... Passage de la Bourse et Bienville ... [illegible]

Propriété rue Casacalvo No 374.

PAR S. GUINAULT ... [illegible]

Vente pour opérer un partage.

Jolie propriété sur la rue Mandeville. — No. 88. —

PAR S. GUINAULT, Encanteur — Bureau, Passage de la Bourse et Bienville. SAMEDI, 12 mars 1870, à midi, à la Bourse ... [illegible]

MAURY & CO.,

GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.

Agents de Navires, Agent de Passagers pour la ligne de steamers entre le Havre et Hambourg, et Agents d'Immigration.

COMPLÈTENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers ... [illegible]

HUILE DE CHARBON.

Huile de Charbon doublement raffinée, non-explosible.

Cette huile surpasse toute autre dans les lampes portatives de toute espèce et les installations de gaz.

Huiles No 1 de Virginie et du Kentucky, garanties ... de l'explosion.

LAMPES. BECS DE GAZ. CHEMINÉES ET MÈCHES.

Aux plus bas prix des ventes en gros.

HARD, 3 août—1an V&C No 6

PAR HOLT & ... MARKS & CO.

Marchandises ... [illegible]

PAR JOSEPH HOLT.

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Grande Vente Péremptoire, à l'encan,

[illegible]

Une agréable demeure à bon marché et un placement avantageux.

[illegible]